

18 11
– 25 11 2017

Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel
1 rue Saint-Hélier, 35000 Rennes
02 99 31 12 31
T-N-B.fr

REVUE DE PRESSE
RÊVE ET FOLIE
GEORG TRAKL
CLAUDE RÉGY



RÊVE ET FOLIE, L'EFFROI GLACIAL DE CLAUDE RÉGY

Posted by *infernolaredaction* on 22 novembre 2017 · *Laisser un commentaire*



« Rêve et folie » – mes Claude Régy – d'après Georg Trakl – TNB Rennes, du 18 au 25 novembre 2017.

Du samedi 18 au 25 Novembre, le TNB propose Rêve et Folie, une création apocalyptique de Claude Régy, inspirée par la poésie de l'écrivain maudit Georg Trakl.

S'il est si difficile d'écrire au sujet de cette pièce, c'est peut-être qu'elle transperce, installe une sorte d'effroi glacial. Le silence avant le premier acte surprend. Ensemble, dans cette intime écoute du non-bruit, du vide, on participe à cristalliser l'invisible, à l'écoute de notre attente, déjà pétrifiée. Il n'y a rien de semblable à ce silence catalyseur, vertigineux. Dans une drôle incertitude, on croit apercevoir une étrange lumière sur le plateau. Dans le noir absolu, c'est confus, puis la silhouette spectrale avance, apparaît, paralysante.

Loin et très près...très près...on ne sait pas si c'est grâce à la taille impressionnante du comédien Yan Boudaud que tout cela nous semble si proche, ou si c'est l'ombre elle-même qui s'approche ?

On est plongé dans le râle cadavérique du langage de l'indicible. Chaque parole se choque au silence, à sa désolation. Sa voix désaccordée, en prise à la nuit, dégingole de sa bouche. La lumière naît, quelque part, dans les ténèbres, là, dans un insolite espace perdu. Sous ce bout de tunnel, immense tracé sur scène, les limbes s'épuisent. Le son hypnotique écrase le corps, tait le silence.

S'amassent, la pierre, la haine, le sang, la peur, la solitude, les cris, l'angoisse terrifiante...tout est déstabilisant, écoeurant, tortueux. Ses hurlements semblent ne pas pouvoir sortir de sa bouche. Ses gestes pliés, paralysés, alourdis, ralentis, par une pesanteur palpable se contorsionnent. Un spectacle qui s'infiltré et se diffuse dans tout le corps. Une force d'attraction au dégoût. Il semble rien n'y avoir pour nous sauver de cette torpeur. Si l'on y reconnaît la perfection d'un art, comment expliquer cette torture dans laquelle on cherche à s'abîmer ?

Claire Burban

On a vu

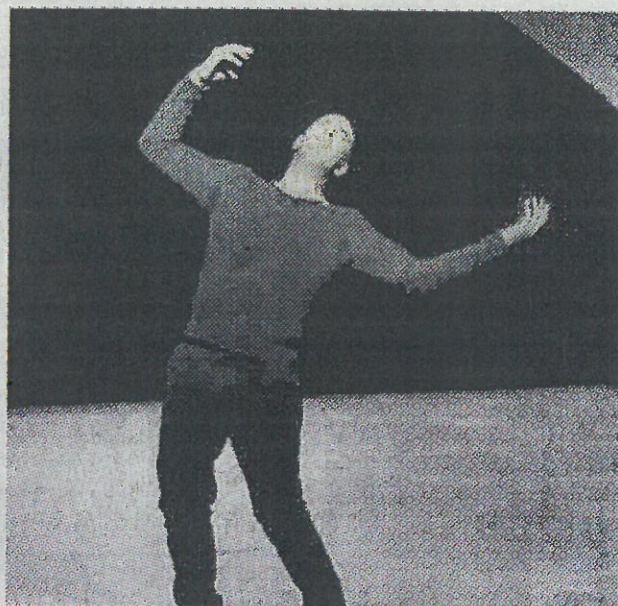
Le spectacle *Rêve et folie*, noir et radical



Festival du TNB. Celui qui a fait découvrir des écritures contemporaines, figure emblématique du théâtre français, qui a dirigé les plus grands comédiens (Lonsdale, Huppert, Rochefort, Depardieu...), présente à 94 ans *Rêve et folie*.

Claude Regy l'a annoncé comme son ultime spectacle. Encore une fois, il s'attaque à un texte exigeant. Cette fois, signé Georg Trakl, poète autrichien, traversé par la folie, mort à 27 ans d'une overdose alors qu'il est pharmacien soldat sur le front de Grodek, en novembre 1914.

Le spectateur est accueilli par le noir et le silence absolu. *Rêve et folie* poursuit le long et insatiable travail de recherche du metteur en scène. Le décor est épuré, minimaliste. Sur scène, seul, un comédien, Yann Boudaud, à la stature imposante. Il apparaît dans l'ombre, inquiétant, comme une sorte de monstre, à la diction appuyée, tel la noirceur incarnée, dont



Pascal Victor

le corps semble plier, sous le poids des maux. Dans ce monologue, rôdent la folie, le crime, la mort. Éprouvant sans doute pour l'acteur. Et comme toujours, très déroutant pour le public.

Agnès LE MORVAN.

Jusqu'au 25 novembre, salle Gaby, durée : 1 h. Tarifs : 16 €/13 €.